



une version féminine de Sevran

Du mercredi 6 au dimanche 17 novembre 2019

À la salle des fêtes de Sevran

- Installation permanente

- Performances tout public du mercredi 6 au dimanche 10 novembre et les samedi 16 et dimanche 17 novembre Une enquête participative et des créations menées par **le GdRA** avec

le Théâtre de la Poudrerie, la Ville de Sevran et la Société du Grand Paris

Conception Christophe Rulhes

Relations presse AlterMachine | Elisabeth Le Coënt

elisabeth@altermachine.fr | +33 (0)6 10 77 20 25 Carine Mangou

carine.mangou@gmail.com | +33 (0)6 88 18 58 49

Distribution

Des créations et une collecte participative et partagée réalisées par le GdRA, des habitantes de Sevran, le Théâtre de la Poudrerie, la Ville de Sevran

Une production du GdRA, du Théâtre de la Poudrerie et de la Société du Grand Paris

conception, mise en scène et musique, montages : Christophe Rulhes

avec:

Mathieu Bleton et Lluna Pi: danse, acrobatie, trampoline

Christophe Rulhes: musique, chant

Douze témoignages filmés de femmes vivant à Sevran

chorégraphie, montages, conception : Julien Cassier textes : Christophe Rulhes, Bruno Almosnino, Bruno Latour

création numérique : Ludovic Burczykowski

scénographie : le GdRA

enquête, images filmées, photographies: Alexandra Pouzet

enquête, pré-montage : Bruno Almosnino enquête et son : Jehanne Cretin-Maitenaz

stylisme : Céline Sathal

direction technique et régie lumière : en alternance David Løchen et Jérémie

Alexandre

son : en alternance Pedro Theuriet et Pierre-Damien Crosson

administration: Frédéric Cauchetier

production, diffusion, presse : AlterMachine I Elisabeth Le Coënt et Noura

Sairour

VIVES

UNE VERSION
FÉMININE DE
SEVRAN...
CHANTIERS DE VIE
CHANTIER DE GARE

Avec le Théâtre de la Poudrerie, la ville de Sevran et la Société du Grand Paris, VIVES, une version féminine de Sevran, se base sur les récits de vie de 12 femmes de Sevran. En collaboration avec la ville, elles racontent leurs intimités et les expose à leur usage du paysage, et notamment à leurs histoires publiques et intimes des gares de Sevran qu'elles empruntent tous les jours. Que signifient pour elles les chantiers en cours, que disent pour elles ces nouvelles gares, ces nouvelles mobilités ? Comment partagent-elles leur réalité ? Comment envisagent-t-elles la modification d'une partie de leur paysage quotidien ?

Le processus de création de *VIVES* s'appuie sur l'expertise du territoire développée par le Théâtre de la Poudrerie auprès de ses habitantes à Sevran. En partenariat avec des structures locales culturelles, sociales, sportives, un groupe de 12 femmes témoins est constitué : elles sont membres d'associations, personnages de l'ordinaire sevranais, influentes ou discrètes, représentatives ou atypiques. Elles vivent toutes à proximité des gares Sevran Beaudottes et Sevran Livry.

L'idée originale de *VIVES* s'inspire du *Musée de la Personne*, processus de collecte de parole, né de l'initiative d'anthropologues, d'artistes et d'historiens à São Paulo au Brésil en 1991 et qui se développe depuis dans différentes universités du monde. Entre 2013 et 2019, le GdRA décide de jouer une œuvre dans la veine de ce réseau international de muséographie numérique. Dans un dispositif scénique ouvert où déambule le public, cette pièce allie restitution de témoignages filmés, théâtre, création numérique, performance au trampoline, photographie, musique, le tout en écho à des territoires spécifiques et circonscrits. Elle est le fruit d'un long processus de participation et de partage avec les publics de ces territoires, s'adapte et se renouvelle en fonction de chaque contexte territorial, de chaque récit à faire.

Performance et installlation

Le GdRA co-fabrique 12 entretiens biographiques avec les habitantes et en extrait 12 courts portraits vidéos, comportant tous une potentialité narrative sur l'usage de la gare et du paysage, axés sur des savoirs faires et savoirs être singuliers. Au cœur de la ville, en sa salle des fêtes, ces portraits sont associés à une installation vidéo ouverte et déambulatoire, dispositif interactif et multimédia en douze écrans, au cœur de laquelle une performance musicale et acrobatique est donnée.

Les corps chutent, se relèvent, s'élancent et se posent, bifurquent et s'opposent, s'unissent et se rassérène, tandis qu'un texte rappelle la complexité et la magnifique densité de tout territoire et de toute personne.

Installation d'histoires

Apparaît alors une trame épaisse de relations dans lesquelles les personnes, les tracés, les cartes, les découpages de frontière et les êtres de toute sorte sont pris d'un regard mutuel. Toutes ces singularités deviennent *VIVES* et forment ensemble le portrait possible d'habitantes à la fois personne(s) et territoire(s), autour de leur chantier de vie et de leurs chantiers de gare, en paroles et impressions croisées.



Le GdRA est une compagnie de théâtre fondée en 2007 par l'anthropologue, auteur, metteur en scène et musicien Christophe Rulhes et l'acrobate, chorégraphe et scénographe Julien Cassier. Ils associent à leurs spectacles circassiens, comédiens, plasticiens, danseurs, musiciens, artistes numériques, réalisateurs d'images filmées, chercheurs et universitaires. Ils ont ainsi accueilli en leur collectif l'acteur performeur Sébastien Barrier, la danseuse comédienne Armelle Dousset, la chorégraphe Kaori Ito, l'anthropologue Bruno Latour, le marionnettiste Kanroku Yoshida, la philosophe Joëlle Zask, le dessinateur Benoît Bonnemaison-Fitte, les circassiens Lizo James et Maheriniaina Ranaivoson, des artistes francophones mais aussi venant de Finlande, d'Israël, de Madagascar, d'Afrique du Sud, du Japon. Depuis ses débuts, le GdRA cherche un théâtre de la personne et du témoignage direct, en conviant des amateurs ou des professionnels « experts d'un vécu » particulier au plateau.

Selon l'œuvre à faire, le GdRA compose ainsi un groupe à la croisée des disciplines, des langues et des identités pour un jeu à l'adresse directe et spontanée. Les textes de Christophe Rulhes et les chorégraphies de Julien Cassier s'élaborent depuis l'enquête auprès du public et du réel, nourris par le regard et l'expérience, la fabrique de notes, d'image, de dessins, de photographies et de films. Pétries de réalité, les pièces transfigurent l'ordinaire au plateau et basculent irrémédiablement dans le récit fictionnel et anthropologique, vers une fabulation vraie.

En 2007, le GdRA débute la création d'une série de spectacles intitulée *Le Triptyque de la Personne* composé de *Singularités ordinaires* (présenté au Festival d'Avignon 2010), *Nour* (2011) et *Sujet* (2014). A la commande de la Capitale Européenne de la culture à Marseille, la compagnie crée *Vifs, un musée de la Personne* (2013). Cette installation sera reprise pour une version exclusivement féminine intitulée *Vives, une version féminine de Sevran,* avec le Théâtre de la Poudrerie et le Grand Paris Express en novembre 2019. Depuis 2007, avec un cycle théâtral intitulé *Les experts du vécu*, le GdRA invente une dizaine d'œuvres contextuelles, scéniques, installations, muséographies, liées par l'enquête à des personnes, des publics, des territoires et des partenaires spécifiques, notamment *Commun(s)* en 2015 avec l'Université Fédérale de Toulouse, et *Lavelanet* en 2016 avec la ville éponyme d'Ariège.

En 2018, à l'invitation de la co[opéra]tive réunissant le Théâtre Impérial de Compiègne, le Bateau Feu de Dunkerque, le Théâtre de Cornouailles de Quimper et les 2Scènes à Besançon, Christophe Rulhes et le GdRA mettent en scène l'*Enlèvement au Sérail* de Mozart sous la direction musicale de Julien Chauvin avec l'Ensemble de la loge.

En 2016, après des tournages en Afrique du Sud et à Madagascar, le GdRA crée *LENGA* au théâtre Vidy de Lausanne, premier volet de la série *La Guerre des Natures*, enquête théâtrale à travers le monde. En 2017, le collectif crée la pièce *YORI KURU MONO* au Japon en compagnie de Kanroku Yoshida, maître de marionnette Bunraku du théâtre National d'Osaka. Après un processus de travail débuté en 2017 en Amazonie guyanaise à la rencontre des « indiens » Wayana, le GdRA engage en 2018 l'écriture et la mise en scène de *SELVE*, portrait d'une jeune femme « amérindienne » qui sera créé à l'automne 2019. A l'automne 2019, le diptyque des deux premiers volets de *La Guerre des Natures, LENGA* & *SELVE* sera publié aux éditions des Solitaires Intempestifs sous forme de livre disque.

BIOGRAPHIES

CHRISTOPHE RULHES Metteur en scène, musicien

JULIEN CASSIER Acrobate, chorégraphe Né en 1975, il conçoit, écrit et met en scène le théâtre du GdRA. Il oriente les enquêtes et les entretiens que la compagnie met en œuvre. Au plateau, il joue de la musique, qu'il pratique dès le plus jeune âge dans une famille paysanne et occitane du sud de la France. Durant les années 1990, il est diplômé en communication, en sociologie et en anthropologie à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris et chercheur doctorant allocataire associé au laboratoire CAS-LISST de Toulouse. Il continue parallèlement la musique en France et à l'étranger dans le cadre de concerts, spectacles, documentaires... Dans les années 2000, il multiplie les expériences artistiques en croisant la musique, l'écriture, la scénographie, le mouvement, l'image et le son, la mise en scène et les sciences humaines. En 2007, il cofonde le GdRA et met en scène *Singularités ordinaires* le premier spectacle de la compagnie. Son travail questionne depuis une articulation potentielle entre les arts et les sciences humaines au cœur d'un théâtre physique, narratif, pluriel. Christophe Rulhes écrit par l'enquête sur des thèmes récurrents : fragilités et capacités de la personne, flamboyances de l'ordinaire, invention du quotidien, identité narrative, singularités, écologie des pratiques, transmissions/familiales, recueil de paroles considérées comme subalternes ou peu audibles. Pour un théâtre des humanités, adressé à tout un chacun, se voulant ludique et libre, engagé dans le présent.

Né en 1978 en Haute-Garonne rurale, suite à un parcours de circassien qui l'emmène très jeune sur les routes d'un cirque itinérant, il intègre le Centre national des arts du cirque dont il sort en 2001 comme voltigeur et acrobate. Il collabore alors avec plusieurs collectifs mêlant cirque, danse, musique, théâtre/textes, dont La Tribu Iota, la Cie Anomalie, Baro d'Evel Cirk Cie, La Clique ou la Compagnie 111 au sein de laquelle il crée le spectacle *Plus ou* moins l'infini. Avec l'envie d'allier corps et récit partant de ses proximités, il co-fonde le GdRA en 2007 où il crée mouvement, danse et chorégraphie, conçoit divers agrès/scénographies dont il éprouve l'usage au plateau. Il oriente ses recherches corporelles vers une dynamique du mouvement où le corps se laisse prendre par l'action et la voltige, où le geste prime. Il cherche des engagements bruts et vifs sur scène où la chute tient une place importante. Il contraste cette immédiateté spontanée du mouvement avec des chorégraphies mesurées par le son ou la parole, inspirées de prosodies, de témoignages et de gestes réels, quotidiens et ordinaires. Dans les pièces il utilise le sol et le trampoline comme un outil narratif à forte ressource métaphorique, vers les idées de territoire et de personne. Pluridisciplinaire, il développe des savoirs faire dans les arts numériques et participe à la conception des dispositifs vidéo du GdRA. Il engage une pratique de l'enquête, enregistre films et sons, autant de matériaux ensuite transposés au plateau.